

Sc. soc
7bis

ENSEIGNEMENT MOYEN

Classe de Ire
Section biologique et sociale

INTRODUCTION A LA PSYCHOLOGIE SOCIALE

Comportement et relations humaines
à l'intérieur des groupes

par Armand WAGNER

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

1974/75

IV. LA VIE DANS LES INSTITUTIONS

Nous entendons par institution tout système organisé remplissant un rôle précis dans la société, et dans lequel les rapports entre les individus sont bien fixés (relations entre le chef et l'employé; le maître et l'élève; le directeur et le chef de service).

Exemples d'institutions: l'Ecole (englobe l'enseignement primaire, moyen, technique, supérieur), l'Administration Publique, l'Eglise, la Justice

Nous nous bornerons à étudier ces institutions suivant deux dimensions: leur organisation et leur fonctionnement.

L'organisation d'une institution se définit par l'ensemble des mesures légales qui règlent les rapports entre les individus et fixent l'organisation du travail. Elle stipule indirectement un fonctionnement "idéal" de l'institution et repose sur certaines normes sociales.

Exemple: l'Ecole

L'organisation scolaire est fixée par des textes de loi. Ces derniers précisent les attributions d'un directeur d'établissement, les droits et devoirs du professeur ainsi que les exigences posées à l'élève. Ils différencient les établissements d'enseignement technique des établissements d'enseignement secondaire et règlent les conditions d'admission à ces différents types d'écoles. Ces textes organisent en quelque sorte le fonctionnement "idéal" de ces enseignements, en définissant clairement les rôles à jouer par ceux qui en sont les agents (directeur, professeur, élève, concierge).

Cette organisation fonctionnelle repose sur certaines normes sociales: les professeurs doivent obéissance à leur directeur qui, le cas échéant, peut prendre des sanctions. Le directeur lui-même doit suivre les directives émanant de son supérieur hiérarchique, le Ministre de l'Education Nationale. La norme sociale sous-jacente à ce système hiérarchique est l'obéissance que tout citoyen doit à son supérieur, qui décide et porte la responsabilité de ses décisions. Ce type d'organisation tend à éliminer les conflits inter-

individuels, qui sont considérés comme nuisibles et qui, si le cas se présente, peuvent être tranchés rapidement.

Retenons donc, à la lumière de cet exemple, que l'organisation d'une institution, fixée légalement, prévoit un fonctionnement idéal de celle-ci et qu'elle s'appuie indirectement sur certaines normes valorisées par la société.

Le fonctionnement d'une institution est définissable par l'ensemble des événements qui s'y déroulent.

Si l'organisation d'une institution pourrait être décrite à partir des textes légaux qui la règlent, le fonctionnement réel ne peut s'appréhender qu'à travers une analyse fouillée du "comment cela se passe dans la réalité quotidienne". Il dépend largement de la relation qu'établissent ceux qui y travaillent avec l'institution elle-même.

Les psycho-sociologues ont montré qu'une institution fonctionne de manière maximale si ceux qui y travaillent sont satisfaits de la façon dont le travail est organisé. Ces chercheurs ont aussi mis en évidence la relation qui existe entre le degré de satisfaction des travailleurs et le taux d'absentéisme. Ce dernier est moins élevé dans une institution où la majorité des travailleurs est satisfaite de leur travail et de la manière dont il est exécuté. Il semble donc qu'il y ait une relation directe entre l'organisation, la satisfaction personnelle des travailleurs (ou employés) et le fonctionnement réel de l'institution.

Au niveau des institutions éducatives (crèches, écoles, institutions hospitalières), les deux facteurs pré-étudiés ont une influence directe sur l'évolution psycho-affective et psycho-biologique des enfants. Nous allons illustrer cette dernière constatation à l'aide d'un exemple précis:

On s'est intéressé au fait que les enfants élevés dans certaines institutions hospitalières présentaient un retard important dans leur développement moteur. La gravité de ce retard varie avec l'institution dans laquelle ces enfants étaient élevés. Dans deux institutions étudiées, les enfants présentaient un grand retard moteur, dans la troisième, un retard moteur faible. Une comparaison des conditions dans lesquelles vivent ces enfants dans les trois institutions permettra d'éclairer les raisons de ces différents retards.